



© CH. Duguet

*Les mots ont leur vie, aventureuse, vagabonde, surprenante. Ils ne connaissent pas les frontières et tel né de ce côté de l'océan peut s'y métamorphoser quelques siècles plus tard avec une personnalité transformée.*

*Avec la linguiste Marie Treps prenons la balle au bond en interrogeant quelques noms en relation avec le sport, la balle et le ballon, qu'il soit rond ou ovale...*

## Sportifs, à vos marques !

Sport apparaît en 1828, d'abord dans le domaine du turf. Cela n'a rien d'étonnant, la notion de compétition et de pari étant liée à ce mot emprunté aux Anglais. Ce qui surprendra davantage est que *sport* ne soit pas un mot anglais. Depuis le *xv<sup>e</sup>* siècle les Anglais appellent *sport* un divertissement lié à des activités corporelles, avec une idée de compétition. Soit. Mais *sport* est en réalité une aphérèse (le mot a perdu sa syllabe initiale) de *disport*, en usage outre-Manche un siècle plus tôt. Et *disport* « passe-temps, jeu », n'est autre que le calque de l'ancien français *desport*, correspondant au verbe *desporter*, « s'amuser, se divertir ». L'origine du *sport* pourrait-elle être considérée comme française ? Oui, à une nuance près, mais celle-là est de taille : ce sont les Anglais qui ont donné au mot son sens moderne en introduisant l'idée de compétition. *Sport* est, en quelque sorte, franco-anglais. En important l'anglais *challenge* au milieu du *xix<sup>e</sup>* siècle, nous n'avons fait que réintroduire un mot d'ancien français pour l'appliquer au domaine du sport. *Challenge*, l'arrière-arrière-grand-père français de notre moderne *challenge* signifiait « accusation » ou « défi ». Et l'idée de défi est aujourd'hui au cœur de *challenge*, même quand on sort du domaine sportif. Persistance du sens en dépit du long périple du mot.

Match et score, en revanche, sont de purs anglicismes. *Match* a été emprunté à l'anglais en 1819 et d'abord appliqué aux sports hippiques avant d'être étendu, en français du moins, à d'autres sports... *Score*, introduit comme terme de sports à la toute fin du *xix<sup>e</sup>* siècle – avant d'être employé dans les domaines politique puis économique – est emprunté à l'anglais avec le sens de « décompte de points ». Ce terme qui peut nous sembler abstrait repose sur une réalité concrète. En anglais, *score* a d'abord signifié « entaille » puis « vingt » : une longue entaille sur un bâton correspondait à vingt unités.

## Sports avec ballon

Ballon vient de l'italien. En 1534, comme Gargantua, on jouait au jeu de tarots (*gioco dei tarocci*) ou à la balle, ce qui était une nouveauté, car, jusqu'alors en France, on ne connaissait que la pelote (ainsi appelée parce qu'elle était remplie de poils de chevaux). Seuls les Basques ont gardé le mot : aujourd'hui encore, ils jouent à la pelote basque. Mais ailleurs, depuis que Rabelais décida un beau matin d'emprunter *balla* aux Italiens, adieu, pelote ! La balle ne cesse de rebondir dans notre langue. Pourquoi s'arrêter en si bon chemin ? *Ballone* (« grosse balle », le suffixe *-one*, n'est-ce pas ?) suivit de peu *balla* et devint notre *ballon*...

Pour dénommer le nouveau sport inventé par W.C. Morgan en 1896, les Anglo-Américains créent *volley-ball*, mot à mot « volée-ballon ». Le premier des deux termes choisis avait été emprunté au français *volée*, au *xv<sup>e</sup>* siècle. Pour intégrer cet anglicisme, le français l'a réduit à son premier élément *volley*.

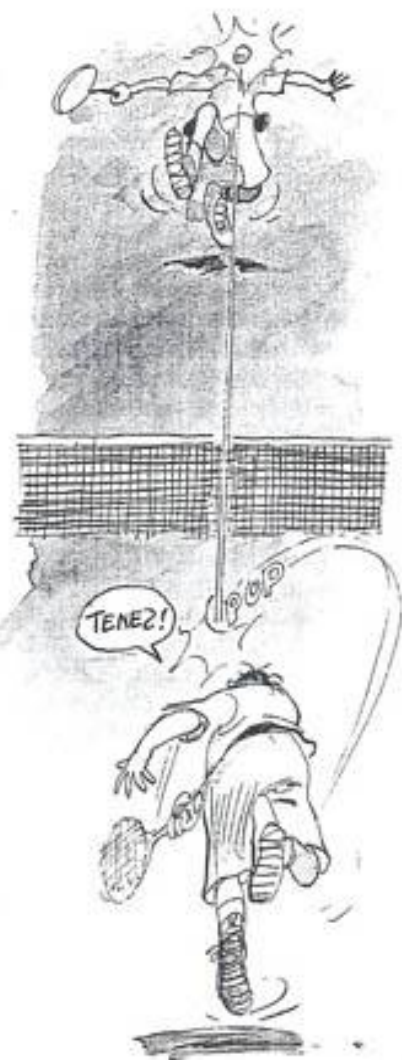
En empruntant, en 1898, *basket-ball*, « balle au panier », dont nous faisons *basket*, on s'autorise une ellipse, premier signe de francisation. D'autres suivront, comme la formation des dérivés *basketteur* et *baskets*, et enfin la fabrication d'expressions figurées où ces dernières – des chaussures – ont pris place : *Être bien dans ses baskets*... *Lâche-moi les baskets*.

*Football* est emprunté – avec le jeu – à l'anglais *football* « ballon au pied », à la fin du *xix<sup>e</sup>* siècle. Jusqu'en 1900, les choses étaient encore simples. *Football* désignait à la fois ce qu'on appelle encore *football* ou *foot*, que les Anglais appellent aujourd'hui *soccer*. Et aussi ce qu'on appelle maintenant *rugby américain* ou *rugby* (sport inventé en 1823 dans le collège de la ville de *Rugby*) que l'on appelle désormais *football* en Amérique du Nord ! (...)

## Sports de balles

Tennis, court et squash, des mots qui ont rebondi. *Tennis* est d'abord le nom anglais du jeu de paume, d'ailleurs emprunté au français *tenez* ! (impératif de *tenir*), exclamation proférée par le joueur qui sert. *Tennis* arrive en 1836... *Court*, qui est là en 1887, avait traversé la Manche dans l'autre sens sept siècles plus tôt. *Court* (ancêtre de notre *cour*) désignait alors le terrain de jeu de paume... Sous ses airs anglais, *squash*, importé à la fin du *xix<sup>e</sup>* siècle, cache bien son jeu. Commençons par avouer que nous l'avons quelque peu raccourci et rendons-lui son apparence originelle : *squash-racket* est composé de (*to*) *squash* « écraser », emprunté à l'ancien français *esquasser*, et de *racket*, emprunté au français *raquette*... *Set* « manche », déjà employé en 1578, au jeu de paume, revient avec le tennis quatre siècles plus tard... *Net*, littéralement « filet », a été emprunté en 1891 par erreur. *Net* a été confondu avec *let* (« coup » à remettre en raison d'un obstacle), un *let* étant prononcé quand une balle de service heurte le filet.

Ping-pong, emprunté en 1901, sent l'onomatopée... C'en est une, forgée pour déposer aux États-Unis le jeu inventé par



un ingénieur nommé James Gibb, une vingtaine d'années plus tôt. *Ping-pong*, qui reproduit plaisamment le bruit de la balle frappée alternativement par l'un et l'autre joueur, est plus employé que l'appellation officielle *tennis de table*, pur calque de l'anglais *table tennis*.

Au tennis ou au ping-pong, *smash*, qui désigne un coup violent visant à écraser la balle au sol pour la faire rebondir hors de portée de l'adversaire, repose sans doute, aussi, sur une onomatopée, comme bien des mots désignant des coups dans de multiples langues. Il a été emprunté en 1894.

Tennisman est un faux anglicisme, construit en 1903 par le français au moyen de deux éléments empruntés à l'anglais qui, lui, dit *tennisplayer*.

### Sur le gazon...

Le badminton se répand en France après 1960, mais nous avons importé dès 1898 le nom de ce jeu de volant cool et chic initialement pratiqué dans l'établissement de bains de *Badminton house* dans le Gloucestershire.

Cricket, probablement cousin du français *criquet* « bâton servant de but au jeu de boules », pénètre en France en 1728, au moment où l'Angleterre est à la mode, mais ce sport ne s'y implantera jamais, et pourtant on trouve *cricket* dans n'importe quel dictionnaire français. Ce qui soulève une question à laquelle il n'y a pas nécessairement de réponse. Les mots viennent avec les choses, on l'a compris, mais si on ne garde pas la chose, pourquoi conserver le mot ?

Le croquet, au contraire, eut un certain succès dans les familles françaises à la fin du <sup>xx</sup>e siècle. Après 1930, maillets, arceaux et boules de bois, tous accessoires indispensables à ce jeu, ont été rangés au grenier avec d'autres objets devenus inutiles. Il nous reste le mot qui, à la différence de *cricket*, a été francisé : le *t* final de *croquet* ne se prononce pas. Une fois encore, voici une forme anglaise issue du moyen français où *croquet* désignait un « coup sec ».



### Sur glace, dans l'eau, sur un parquet ou miniature

En 1876, voici hockey. Ce sport est essentiellement pratiqué, sur gazon ou sur glace, dans les pays anglo-saxons, pourtant *hockey* avait été emprunté à l'ancien français *hocquet* « bâton fourchu », lui-même issu du francique *hōk* « crochet »... Le polo, autre sport national anglais, a été acclimaté en France en 1891. Ce sport qui se pratique à cheval est venu de Perse, a longtemps été à l'honneur dans l'aristocratie chinoise, avant de parvenir aux Indes où les Anglais le découvrirent. L'anglais a emprunté *polo* à un dialecte tibétain du Cachemire (*pulu* « balle »)... Le *water-polo*, importé au même moment, se pratique en piscine...

Le bowling, jeu de quille à l'américaine, est importé en 1907. *Bowling* dérive de *bowl* « boule », lui-même emprunté, en 1413, au français *boule*. Les mots, ça roule.

Disons-le tout net, *baby-foot* n'existe pas en anglais ! C'est un pseudo-anglicisme bricolé en 1951 en accolant *baby* « miniature » et *foot* qui représente *football*... Même origine illusoire pour *flipper*. Vers 1960, le *flipper* arrive dans les cafés français. En anglais, *flipper* désigne le dispositif qui permet de renvoyer la bille, pour ce qui est de l'appareil, on l'appelle *pinball machine* outre-Manche. ■

MARIE TREPS,  
linguiste, chargée de recherche au CNRS

« QU'EST-CE QUE JE M'EMPÊTE ? »



Extrait de Marie Trep, *Les Mots voyageurs* Petite histoire du français venu d'ailleurs, Paris, Le Seuil, 2003, (p. 212 pour ballon ; pp. 260 à 262 pour les mots d'outre-Manche). Cet ouvrage agréable à lire et bien documenté apporte un regard neuf sur les mots français. Que l'on s'interroge par thème (comme dans l'exemple ci-dessus) ou par régions du monde (pays d'Europe, Perse, Asie, Amérique latine...) depuis lesquelles les mots ont transité avant de se fixer en français, *Les Mots voyageurs* nous renseigne de façon sérieuse et ludique (NDLR).